

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Poésie facétieuse](#)[Collection](#)[Édition : 1559 - Poésie facétieuse - Rigaud](#)[Item](#)[\[1559_Poesiefac_Rigaud\]](#) 111 Je l'ay chassée, et un autre la prise

[1559_Poesiefac_Rigaud] 111 Je l'ay chassée, et un autre la prise

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Autre Quatrin.

Incipit non modernisé Je l'ay chassée, & un autre l'a prise

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraire Rigaud, Benoît

Date 1559

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39333084b>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 111

Grande section au sein de laquelle le poème prend place [[Les quatrins.]]

Foliotation E6v

Informations sur la notice

Contributeur(s) Réach-Ngô, Anne

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 03/02/2018 Dernière modification le 04/11/2021



A vn repreneur.

Pour tout reprendre par malice,
Tu nous reproches ton sçavoir,
Regarde bien à ton deuoir,
Il n'est si ferré qu'il ne glisse.

Autre quatrin.

De varier n'en est plus mention,
C'est vn arrest que les dames ont fait,
Faisant serment que leur affection
Sera cogneuë, en fermeté parfait.

Autre quatrin.

Je l'ay chassée, & vn autre la prise,
I'en ay le mal, & il en a le bien,
Elle n'est mienne & ie demeure sien,
Parquoy ie diz que i'ay esté sa prinse.

Autre des mesdisantz.

Les mesdisantz, par leur maschant langage,
Ont fort taché de rompre nostre accord:
Mais tant s'en faut qu'ilz y mettent discord,
Que nostre amour en croistra d'auantage.

*Marot du faux bruit de sa
mort. Douzain.*

A My Cremau, on t'a fait le raport
De puis vn peu, que i'estois trespaslé,
Je prie à Dieu que le diable m'emport,
S'il en est rien, & se i'y ay pensé.

Quelq